



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DE VANNES

DIAGNOSTIK WAR STAD
AR BREZHONEG
E BRO KER-WENED

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE VANNES

Nombre de communes :	61
Population totale en 1999 :	173 618
Évolution 1990 -1999 :	+ 12,1%
Superficie :	1 523 km ²
Densité :	114 habitants au km ²
Source : INSEE	

Carte I – Présentation du pays de Vannes



Le pays de Vannes a une **situation géographique extrêmement favorable**. Il bénéficie d'une part d'un fort **attrait touristique** (il compte 60 km de côtes atlantiques et 60 km de côtes dans le golfe du Morbihan). Il bénéficie également de **grands axes de communication** : le pays de Vannes est situé sur l'axe routier Nantes-Brest, il est relié par une « 4 voies » à Rennes et bénéficie d'arrêts réguliers de la ligne du TGV Paris-Rennes-Quimper.

Le pays de Vannes participe par conséquent pleinement à l'essor démographique du littoral atlantique. Sa **croissance démographique** est ininterrompue depuis 40 ans, et elle est actuellement l'une **des plus rapides** de Bretagne. Cette croissance est surtout due à un solde migratoire qui profite aux trois-quarts des communes du pays, mais aussi à un solde naturel positif témoin d'une population légèrement **plus jeune** que la moyenne régionale.

La tendance démographique est pourtant au **vieillessement** de la population, la recherche d'un cadre de vie de qualité attirant ici de nombreux retraités (plus de 30 % de la population de la plupart des communes du littoral). Par ailleurs, le taux de résidences secondaires du pays est en constante augmentation et est l'un des plus importants de Bretagne.

La ville de Vannes, capitale administrative du département, polarise fortement le pays que ce soit sur le plan des services aux particuliers ou sur celui de l'emploi.

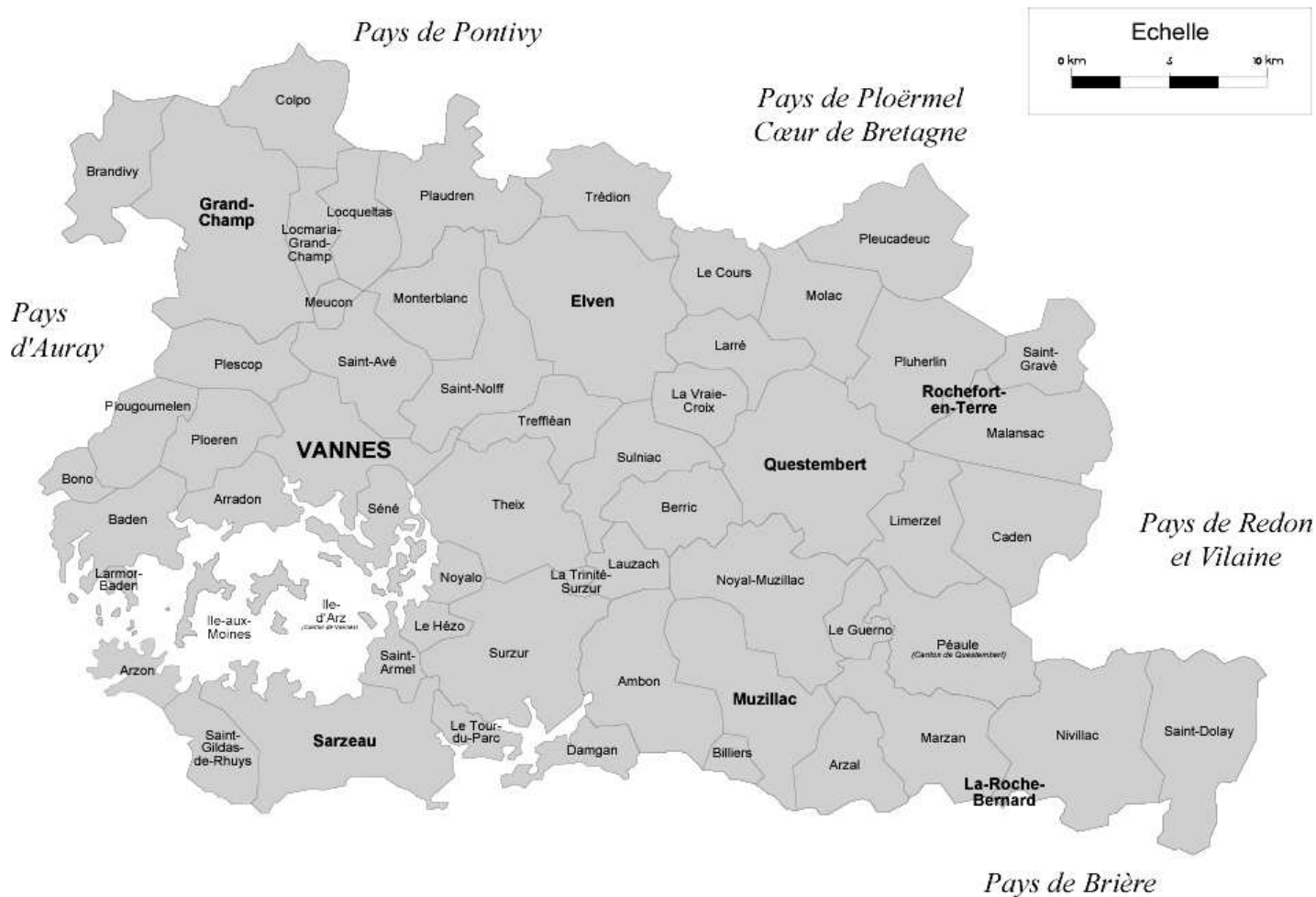
Source : INSEE

LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE VANNES

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, on estime qu'il y a près de **13 500 brittophones** dans le pays, soit près de 8 % de sa population totale (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

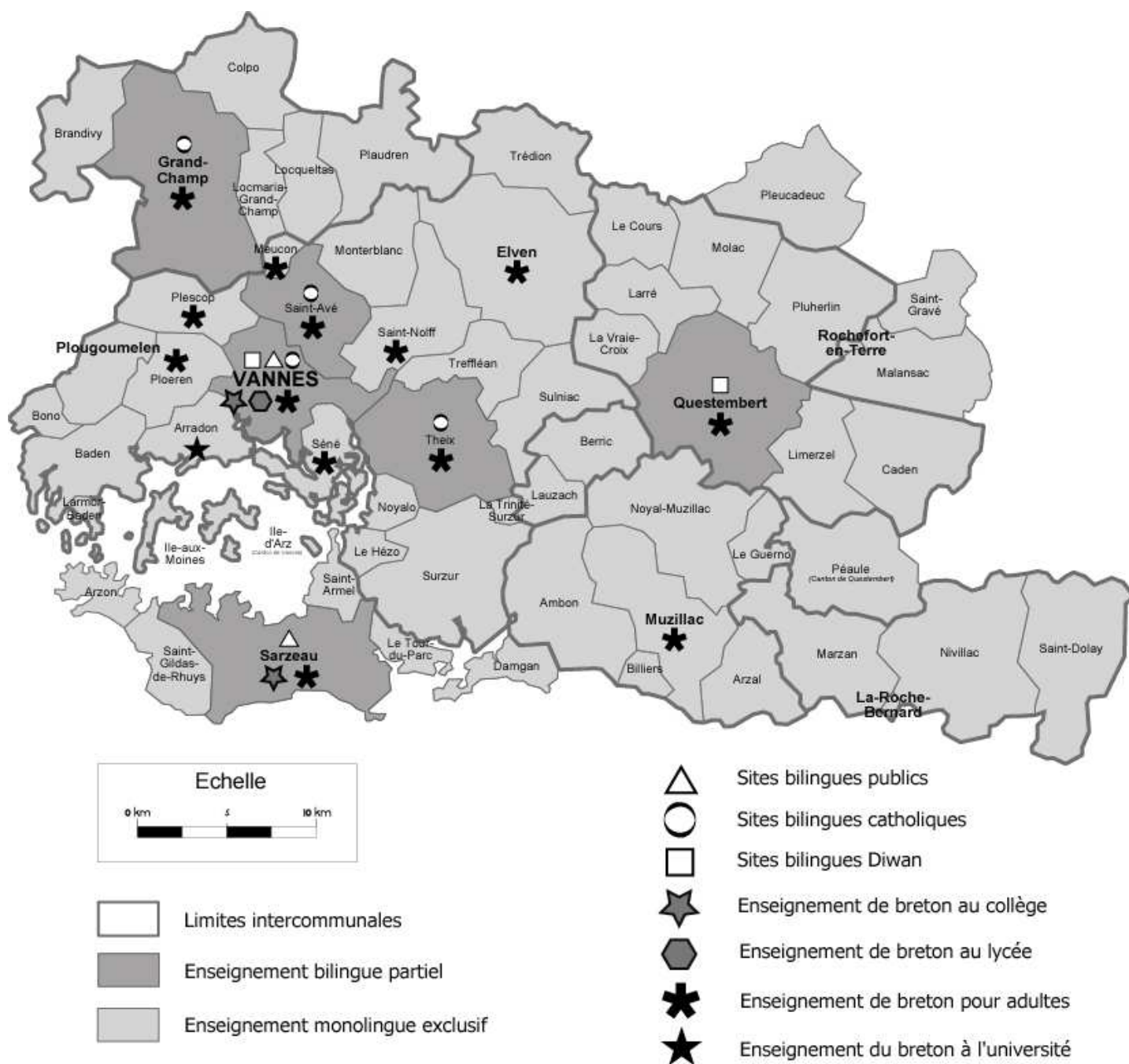
Les chiffres obtenus lors de l'enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999 font apparaître que sur l'ensemble du Morbihan (comme sur l'ensemble de la Basse-Bretagne) la **population brittophone est vieillissante**. Plus étonnant, il ressort de la même étude que la proportion de locuteurs dans la classe d'âge de ceux qui sont nés entre 1976 et 1980 est plus faible dans le Morbihan (1,59 %) que dans l'Ille-et-Vilaine (2,75 %).

Carte II – Présentation des communes du pays de Vannes



I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Vannes – rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci y bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

▪ Offre

L'enseignement bilingue s'est développé tardivement dans le pays de Vannes. En effet, la filière bilingue ne s'est installée qu'en 1990 par la création de la première classe bilingue privée catholique (Dihun) de Bretagne à Vannes. La filière bilingue s'est diversifiée par l'ouverture en 1993 d'un premier site bilingue public (Div Yezh) à Sarzeau et d'une première école associative Diwan à Vannes.

Sur le territoire considéré, la filière immersive se poursuit au collège depuis le déplacement en 2001 du collège Diwan du Morbihan à Vannes. Les filières à parité quant à elles, se poursuivent depuis la rentrée 2003 dans le secondaire sur un site public (celui de Sarzeau) et sur un site privé catholique (celui de Vannes).

Il n'existe aucun lycée ni aucun établissement technique proposant un enseignement en breton dans ce pays.

Une filière bilingue est proposée dans un dixième des communes de ce pays (6 sur 61).

▪ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues par niveau et par commune à la rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Grand-Champ	16	16	-	-	32
Questembert	17	6	-	-	23
Saint-Avé	43	31	-	-	74
Sarzeau	18	16	10	-	44
Theix	80	82	-	-	162
Vannes	181	179	140	-	500
TOTAL PAYS DE VANNES	355	330	150	-	835

Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Vannes par niveau et par filière - rentrée 2003

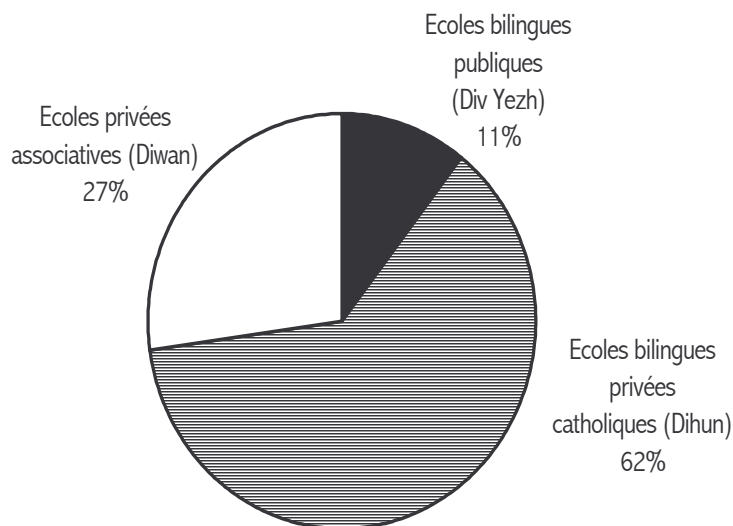
	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	48	30	10	-	88
Ecoles privées catholiques (Dihun)	245	232	43	-	520
Ecoles privées associatives (Diwan)	62	68	97	-	227
TOTAL	355	330	150	-	835

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise dans le pays de Vannes **835 élèves** de la maternelle au collège, ce qui représente 10 % de la population scolaire bilingue bretonne (la population scolaire du pays de Vannes ne représente que 5 % de la population scolaire bretonne).

L'enseignement bilingue du pays de Vannes se développe notamment grâce à l'essor du site de Vannes qui fut en 1998 la première ville de Bretagne à accueillir les trois réseaux d'enseignement (classes bilingues publiques et privées et écoles associatives). **Vannes est également la ville qui scolarise le plus d'enfants en enseignement bilingue en 2003** : 500 élèves de la maternelle au collège dans les trois réseaux confondus. Les effectifs de la ville de Vannes représentent 60 % de l'ensemble des effectifs bilingues du pays.

82 % des effectifs bilingues du pays de Vannes sont scolarisés dans le préélémentaire et le premier degré. Cette répartition des effectifs est conforme à celle des effectifs de l'ensemble de la Bretagne. Cette situation s'explique par la jeunesse de la filière et le peu d'offre dans le secondaire.

Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - Rentrée 2003



Le graphique I nous montre que près des deux tiers (62 %) des effectifs bilingues sont scolarisés dans la filière à parité privée catholique (Dihun), 27 % dans la filière immersive (Diwan) et 11 % dans la filière à parité publique (Div Yezh).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Grand-Champ	9,9	4,9	-	-	3,9
Questembert	7,8	1	-	-	1,1
Saint-Avé	12,6	2,3	-	-	6,5
Sarzeau	6,6	3,8	-	-	2,7
Theix	19,2	18	-	-	18,5
Vannes	7,3	4,9	2,6	-	2,5
PAYS DE VANNES	4,2	3	1,6	-	2,0
BRETAGNE	2,1	1,2	0,6	0,2	1,03

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles (c'est particulièrement vrai dans le secondaire).

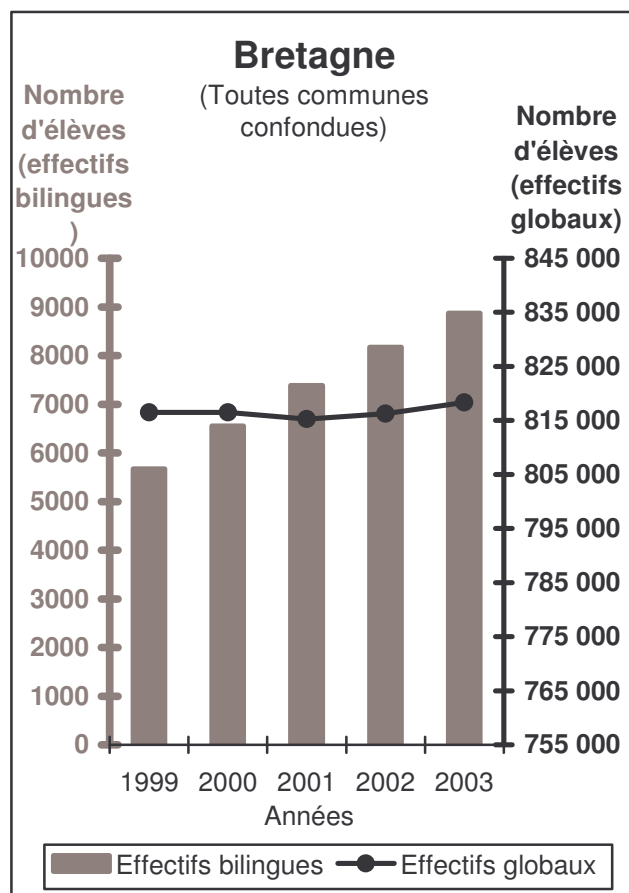
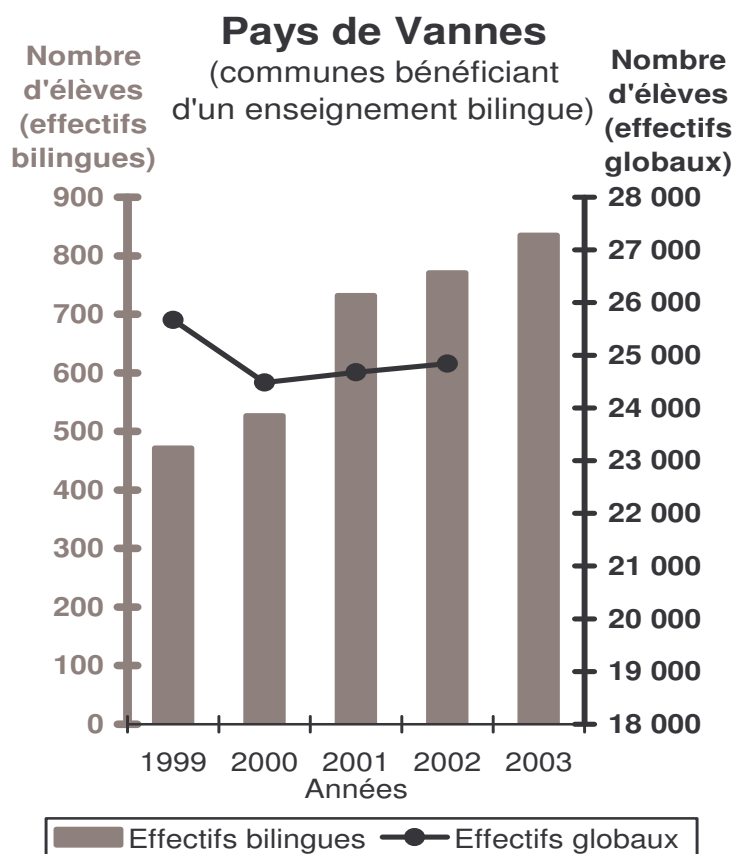
La proportion d'effectifs bilingues dans la pays de Vannes est supérieure à la moyenne bretonne : 2,0 % de l'ensemble des élèves scolarisés suivent un enseignement bilingue dans l'une des trois filières. Mais si on ne tient compte que du premier degré (le faible développement des filières bilingues dans le second degré introduisant un biais), on constate que ce sont 3,2 % des élèves scolarisés dans le premier degré en pays de Vannes qui bénéficient d'un enseignement bilingue, soit le double de la moyenne bretonne (1,6 %).

▪ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Vannes bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003¹

Commune	1999		2000		2001		2002		2003
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Grand-Champ	30	920	33	811	41	920	38	965	32
Questembert		2 600	15	2 646	26	2 613	28	2 625	23
Saint-Avé		1 000		1 000	29	1 018	68	1 045	74
Sarzeau	33	1 974	41	1 192	46	1 204	34	1 242	44
Theix	109	624	120	663	136	731	143	774	162
Vannes	300	18 550	318	18 169	454	18 191	460	18 190	500
Pays de Vannes	472	25 668	527	24 481	732	24 677	771	24 841	835

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Vannes (et sur l'ensemble de la Bretagne) de 1999 à 2003¹



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

¹ A l'heure actuelle, nous ne disposons pas encore de tous les chiffres pour 2003.

A l'échelle des 5 départements, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente (consciente ou non) des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

A l'échelle du pays de Vannes, on retrouve clairement les mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près.

Ainsi, le pays de Vannes, bien qu'ayant connu une implantation tardive des filières bilingues, se trouve désormais au dessus de la moyenne bretonne. Le **fort dynamisme** de ces écoles sur le territoire pris en compte est le résultat du travail des associations de parents d'élèves des trois filières bilingues qui révèle **l'attente forte** qui existe en ce domaine.

L'offre en enseignement bilingue est en bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire du pays de Vannes, mais on peut s'étonner qu'une commune assez densément peuplée comme Séné ne bénéficie pas de ses propres classes.

Dans tous les cas, une enquête précise précédée d'une campagne d'information adéquate serait à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique des écoles bilingues réponde au mieux aux besoins réels.

2 - Enseignement du breton

▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Vannes à l'heure actuelle.

L'inspection académique du Morbihan pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs pour mener une **action de sensibilisation** à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré.

▪ Enseignement du breton dans le second degré

En 2003, 4 collèges publics du pays de Vannes sur 10 proposent un enseignement de breton (enseignement facultatif de la 6^{ème} à la 3^{ème}, enseignement facultatif en 4^{ème} et 3^{ème}, ou breton en option en 4^{ème} et 3^{ème}). 84 collégiens ont suivi ces enseignements au cours de l'année 2002/2003, soit 11 % des effectifs en breton du Morbihan. Au total, 1,8 % des collégiens de ce pays ont bénéficié de ces enseignements en 2002/2003.

L'un des quatre lycées publics du pays de Vannes propose un enseignement de breton. 9 lycéens ont suivi cet enseignement au cours de l'année 2002/2003.

On est frappé par la faiblesse de ces effectifs comparés au dynamisme des écoles bilingues du pays. Un rapport abondant ce sujet (*Evaluation de l'enseignement dans l'Académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Education nationale par l'Inspection Générale de l'Education nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre

existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être étendue à un plus grand nombre d'établissements et de bénéficier de meilleures conditions pratiques.

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'Académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

Un enseignement du breton existe probablement dans certains établissements privés du pays de Vannes (comme le lycée Saint-Paul de Vannes par exemple), mais nous ne disposons pas de données plus précises sur ce point.

3 - Enseignement supérieur

Le pays de Vannes est dépourvu de pôle universitaire public proposant un enseignement du breton.

L'Université Catholique de l'Ouest Bretagne-Sud propose sur son site d'Arradon un Diplôme d'université « Métiers et langue bretonne » qui offre des débouchés non seulement dans l'enseignement, mais aussi dans les domaines de la communication, du tourisme ou de l'animation culturelle. 15 personnes ont suivi cette formation au cours de l'année scolaire 2003 / 2004.

Par ailleurs, l'association Dihun organise des stages de perfectionnement en langue bretonne ou en pédagogie destinés aux nouveaux enseignants intégrant la filière bilingue de l'enseignement catholique. Cinq semaines de formation se tiennent entre juin et août ainsi que des week-ends durant l'hiver.

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

▪ Cours du soir

Un enseignement de breton aux adultes est proposé dans 13 communes du pays de Vannes, soit plus d'un cinquième des communes du territoire qui concentrent 62,6 % de la population du pays.

On dénombre 15 sites de cours. L'enseignement du breton pour adultes est ici en majorité coordonné par Gevred. Elle fédère en effet près des deux tiers des cours proposés (9 sites sur 15).

Notons au passage l'action de DAO (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

On estime que 250 adultes ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003 dans le pays de Vannes, soit 5 % des effectifs en cours de breton en Bretagne (la population du pays de Vannes représente 4,3 % de la population bretonne).

Un site supplémentaire existe à Vannes, Divizam Etrezom, il est animé par l'association Bro Ereg. Ces cours s'adressent aux bretonnants de naissance souhaitant apprendre à lire et à écrire le breton vannetais.

▪ Stages de breton

Hatoup Diwan propose des stages à Vannes. Par ailleurs, Gevred a déjà organisé des stages à Vannes comme à Sarzeau (au Kelc'h Sevenadurel Bro Rewiz).

En somme, pour ce qui concerne l'enseignement du breton aux adultes, on observe sur le pays de Vannes une offre assez bien adaptée à la distribution de la population sur le territoire. Il apparaît néanmoins que les effectifs de ces cours restent relativement faibles faute d'une promotion appropriée de leur existence ne serait-ce que par voie d'affichage. L'intérêt d'une structure de type entente de pays se fait donc sentir à ce niveau pour renforcer le tissu associatif et mener une campagne globale de communication à l'échelle du pays.

II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE VANNES

Le réseau routier départemental dans le Morbihan, et donc celui du pays de Vannes, n'est pas équipé d'une signalisation directionnelle bilingue français-breton. Aucune décision n'a été prise en ce sens par le **Conseil général du Morbihan** (à l'inverse du Conseil général des Côtes-d'Armor au milieu des années 80 et du Conseil général du Finistère dans les années 90). Seuls certains panneaux bilingues de signalisation touristique départementale ont été installés. Sur la question de la signalisation bilingue, il est cependant à noter que le Conseil général du Morbihan a commencé à adopter une démarche plus constructive en mettant en place une commission de travail sur ce point précis.

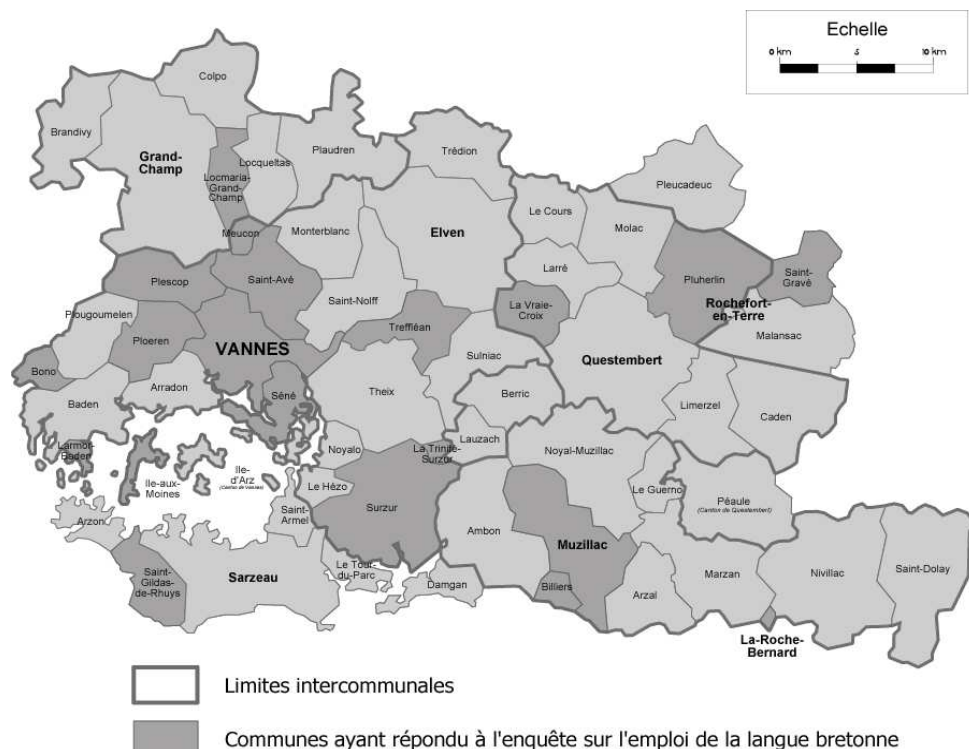
Le breton est présent dans la signalisation routière par la mise en place, à l'initiative de certaines communes du pays de Vannes, de panneaux en breton aux entrées et aux sorties d'agglomération.

En 2000 à **Vannes**, 28 plaques bilingues ont été installées dans le secteur dit « sauvegardé » de la ville. Mais, par leur taille, elles participent plus d'une vocation culturelle « ambientale » que d'une véritable prise en compte d'un bilinguisme équilibré. D'autre part, les écoles bilingues de la ville bénéficient d'une signalisation elle-même entièrement bilingue.

Une signalisation directionnelle bilingue a récemment été installée à **Saint-Avé**.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



Près d'un tiers des communes du pays de Vannes (20 sur 61) ont participé à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne, représentant 55 % de la population du pays (la ville de Vannes elle-même ayant répondu). Le taux de participation est donc plus élevé que la moyenne bretonne (près d'une commune sur 4 a répondu). Ce sont d'autre part les maires et maires adjoints qui ont répondu dans 16 cas sur 20, ce qui donne plus de poids encore à ces réponses.

1 – La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les communes du pays de Vannes ayant participé à l'enquête sont unanimement d'accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons »

Elles sont tout aussi unanimes sur l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

Ces proportions constatées dans le pays de Vannes sont supérieures à celles observées sur l'ensemble de la Bretagne (même si l'unanimité sur ces deux idées est générale). Cela traduit bien le très fort attachement à la langue bretonne et sa valeur identitaire incontestable.

2 – Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Vannes ayant participé à l'enquête témoignent cependant d'un intérêt relativement faible pour le patrimoine linguistique que constituent les toponymes de leurs communes.

Seules 5 des 20 communes du pays de Vannes ayant participé à l'enquête disent souhaiter qu'une étude soit réalisée sur les noms de lieux de leur territoire. 4 autres (dont la ville de Vannes) déclarent avoir déjà réalisé une telle étude. Elles sont 8 à se déclarer prêtes à rectifier l'orthographe de ces toponymes ou ont répondu qu'elles le faisaient déjà.

Concernant l'utilisation de la forme bretonne du nom de la commune, une légère majorité des communes du pays de Vannes ayant participé à l'enquête (11 des 20 communes, dont celle de Vannes) est prête à utiliser cette forme bretonne sur les bâtiments publics. Elles sont 6 à être prêtes à le faire pour le bulletin municipal ou pour le papier à en-tête.

3 – Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

Parmi les communes du pays de Vannes ayant participé à l'enquête seule Vannes déclare utiliser la langue bretonne sur les enseignes des bâtiments publics, dans la signalisation touristique et les plaques de rues. La commune de Saint-Gildas-de-Rhuys déclare, quant à elle, lui donner une place dans les noms de rues.

Plescop et Séné déclarent néanmoins avoir en projet l'installation de tels équipements (ainsi que celle d'un jalonnement directionnel).

4 – Place du breton dans le fonctionnement interne de la mairie

▪ Accueil en breton

Un accueil en breton est potentiellement possible dans un quart des communes du pays de Vannes ayant participé à l'enquête (5 sur 20). Il s'agit maintenant d'inciter ces mairies à rendre possible cet accueil, d'abord en portant à la connaissance des administrés cette possibilité, et en apportant éventuellement une formation complémentaire à ces employés.

▪ Formation en breton des employés

Le nombre de communes souhaitant faire suivre une formation en breton aux employés qui le souhaitent est élevé : 6 des 20 communes du pays de Vannes ayant participé à l'enquête sont intéressées à former les employés qui le souhaitent à la langue bretonne. Une commune déclare l'avoir déjà fait : celle de Vannes.

5 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

▪ Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

10 des 20 mairies du pays de Vannes ayant participé à l'enquête sont prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne au quotidien (elles sont 46% sur l'ensemble de la Bretagne et 65% parmi les mairies de Bretagne occidentale), la mairie de Vannes ne s'est pas prononcée sur ce point.

➤ Au sujet de l'apprentissage de la langue, 6 de ces 10 communes se disent prêtes à mettre en place ou développer un ou plusieurs aspects de l'enseignement de la langue. Dans le détail, elles sont 2 à se prononcer pour l'enseignement bilingue (Saint-Avé et surtout Séné qui ne dispose encore d'aucune école de ce type sur son territoire), 3 d'entre elles seraient intéressées pour mettre en place une initiation au breton pour les scolaires (la commune de Ploeren rejoint ici les deux précédentes), enfin les 6 communes se prononcent en faveur des cours du soir pour adultes (2 d'entre elles ne disposent pas encore de sites de ce type sur leur territoire : la Trinité-Surzur et Séné).

Ces résultats sont particulièrement importants puisque l'enseignement constitue la base sur laquelle peut être mise en place une politique permettant d'assurer un avenir à la langue bretonne.

➤ Mais c'est dans le domaine des manifestations culturelles en langue bretonne qu'elles sont prêtes s'engager en premier lieu. 7 mairies ont en effet dit souhaiter mettre en place ou développer ce type d'événements.

Par ailleurs, 6 mairies se disent disposées à mener une campagne de sensibilisation. Enfin, 3 municipalités se disent prêtes à inciter les commerçants à utiliser la langue bretonne dans leur signalétique par exemple.

De telles initiatives sont essentielles pour redonner à la langue une place réelle dans la vie sociale.

➤ Pour développer la place du breton dans la vie publique, 7 mairies se disent prêtes à agir en développant ou en mettant en place le bilinguisme dans la signalisation, et elles sont 2 à se dire prêtes à le faire dans le fonctionnement de la mairie (accueil en breton, dépliants bilingues, ...).

A noter la bonne volonté affichée par certaines municipalités ; en particulier celle de Séné, mais aussi celles de Plescop, Saint-Avé et la Trinité-Surzur qui ont répondu favorablement à plus de la moitié des différentes propositions mentionnées ci-dessus.

▪ Recenser la demande parentale en enseignement bilingue

Parmi les communes du pays de Vannes ayant participé à l'enquête seules celles de Séné et de la Trinité-Surzur sont disposées à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue.

Une telle enquête menée à l'échelle du pays de Vannes conjointement avec une campagne d'information appropriée s'avérerait pourtant utile pour mieux adapter l'offre disponible à l'attente existante.

L'ensemble de ces données montre qu'il y a, dans les communes du pays de Vannes ayant répondu à l'enquête, à la fois des positions très en faveur du développement de la langue bretonne sur certains points, et des positions bien plus tièdes sur d'autres points. Seules 6 des 20 communes se sont dites intéressées pour rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne (Vannes ne s'est pas prononcé sur cette question). Il paraîtrait pourtant utile que ces communes soient conseillées afin qu'elles puissent à présent passer à des actions cohérentes et plus volontaristes en faveur du bilinguisme sur leur territoire.

III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 27 janvier 2004, 537 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. 24 d'entre eux se situent dans le pays de Vannes, soit près de **5 % des signataires de la campagne**. Ce travail se poursuit en collaboration avec de nombreux partenaires en pays de Vannes.

Tout domaines confondus, citons entre autres l'Institut Culturel de Bretagne / Skol Uhel ar Vro à Vannes, le cabinet de géomètres Géo Bretagne Sud situé à Muzillac, l'éditeur BNC Production à Theix, la librairie Lenn ha Dilenn à Vannes, le club Vélo Sport de Rhuys, plusieurs campings ou encore la Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire.

2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, d'enseignants pour le Diplôme d'Université Métiers et Langue Bretonne à l'Université Catholique de l'Ouest. On estime à **une soixantaine** le nombre de postes liés à l'enseignement et au breton dans le pays de Vannes ; la presque totalité de ces postes sont affectés à l'enseignement bilingue.

A noter par ailleurs que l'**Institut Culturel de Bretagne** fonctionne pour une large part en breton.

3 – Vie quotidienne

Il est aujourd'hui possible pour tous les bretonnants de travailler sur leur ordinateur dans un environnement en langue bretonne grâce au travail accompli par un ingénieur en informatique de Vannes. Philippe Basciano-Le Gall a en effet adapté des logiciels de travail (un correcteur d'orthographe pour la langue bretonne notamment) ainsi que des logiciels de jeux qui sont tous téléchargeables gratuitement sur son site, **An Drouizig**. Il a de plus créé un clavier adapté à la frappe en langue bretonne.

Ces nombreuses initiatives lui ont valu de se voir décerner le *Prix Régional de l'Avenir du Breton* pour les particuliers en mai 2004.

4 - Vie culturelle, loisirs et sport.

Désormais basé à Vannes au Château de l'Hermine, l'Institut Culturel de Bretagne / Skol Uhel ar Vro travaille à développer et à diffuser la culture bretonne dans son acception la plus large et la plus diversifiée. Dans ce cadre, de nombreuses actions en rapport avec la langue bretonne ont été menées au cours des années (comme par exemple le colloque "Le vannetais : un atout pour le breton du XXI^{ème} siècle" en juin 2002).

Le service de la langue bretonne, créé et développé au sein de l'Institut, est devenu indépendant en donnant naissance à l'Office de la Langue Bretonne. Une section langues et linguistique existe néanmoins toujours au sein de l'Institut.

▪ Activités extrascolaires pour les enfants et adolescents

Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de structure proposant des activités extrascolaires en langue bretonne pour les enfants dans le pays de Vannes. On sait pourtant l'intérêt qu'il y a, notamment pour les élèves des écoles bilingues, à pouvoir percevoir la présence naturelle de la langue en dehors du cadre de l'école. On peut d'ailleurs rappeler au passage l'importance de la population scolaire bilingue dans le pays de Vannes (835 élèves). Une réflexion est donc à mener sur ce point pour que soient proposées sur ce pays des activités en breton pour les enfants sous forme de loisirs et de spectacles.

On peut néanmoins souligner les efforts accomplis par le collège Diwan du Morbihan à Vannes qui cherche à organiser des activités en breton adaptées aux adolescents. C'est dans ce cadre qu'a eu lieu le premier *staj Hip-Hop e brezhoneg* de l'association Miks Diviks. Ce type de manifestations est tout à fait essentiel puisqu'il permet au jeunes brittophones de pouvoir vivre pleinement leurs passions dans leur langue. L'exemplarité de sa démarche a valu à Miks Diviks d'être primée dans la catégorie association des *Prix Régionaux de l'Avenir du Breton* en mai 2004.

Par ailleurs, on peut signaler que l'UBAPAR², basée à Saint-Nolff, a mis en place depuis 2002 le BAFA³ en breton avec l'aide du Centre de Découverte du Son de Cavan. Dans ce cadre elle a édité en 2004 un guide méthodologique (tout en breton) à l'usage des animateurs, *Levrig ar buhezour*.

▪ Activités pour les adultes

En dehors des cours de breton, le Kelc'h Sevenadurel Gwened propose à Vannes des conférences en langue bretonne. Petra Neue, quant à elle, organise des soirées en breton à Plescop.

L'offre d'activités en breton à l'intention des adultes apparaît par ailleurs bien maigre et serait donc à développer.

▪ Festivals

Dans le cadre du Celti'Vannes – Festival Bro Gwened, festival de culture bretonne du pays vannetais se déroulant à Vannes chaque année, l'association Bemdez propose des ateliers découverte de la langue bretonne. Il est prévu que la signalétique de l'édition 2004 de cet événement soit bilingue.

² Union Bretonne d'Animation des Pays Ruraux

³ Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur

5 - Religion

En septembre 2003, l'**évêque de Vannes**, Mgr Gourvès, a édité une lettre pastorale bilingue intitulée *Le renouveau de la culture bretonne : un défi pour l'église*. Il y invite tous les services de l'église à "donner à la langue et à la culture bretonnes la place qui leur revient lors des cérémonies religieuses". Il y demande d'autre part à "l'Ecole catholique d'accentuer son effort, de continuer à prendre les mesures utiles pour permettre à tous les enfants et jeunes (...) de pouvoir accéder à cette langue et à cette culture".

Des messes en breton sont célébrées régulièrement sur le territoire du pays de Vannes.

L'association **Santez Anna Gwened**, créée en 1994 et basée à Vannes, a pour but de promouvoir la liturgie en breton. Pour ce faire, elle a notamment édité des documents : livres de cantiques, compacts disques, etc. Elle organise à l'automne une journée annuelle de formation à la liturgie en langue bretonne au Centre de Formation des Professeurs du Vincin en Arradon.

Soucieuse de développer son action au plan régional, la **Maîtrise de Bretagne** a initié en 1997 la création de son antenne vannetaise dite des **Classes Maîtrisiennes de Vannes / Bretagne Sud**. Participant régulièrement aux plus grands festivals en France et à l'étranger, la Maîtrise de Bretagne contribue au rayonnement de la musique et s'est engagée, en parallèle de ses interprétations des grandes œuvres baroques et classiques, à la redécouverte et la mise en valeur du patrimoine musical breton savant et populaire.

6 – Edition

Imbourc'h, basé à Questembert, édite des ouvrages de toutes sortes en langue bretonne (romans, poésie, théâtre, etc.) ainsi qu'un bulletin périodique.

Le pays de Vannes a la chance de disposer d'un point de diffusion permanent de la culture bretonne. La librairie **Lenn ha Dilenn** est en effet membre de l'association **Kenstroll** qui a pour but de permettre à tous l'accès à différentes productions, et notamment à l'édition en langue bretonne.

7 - Médias en langue bretonne

▪ Télévision

Sur le territoire considéré, **France 3 Ouest** diffuse près d'1 heure 35 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

En plus des émissions diffusées sur la Bretagne administrative (*Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants) le pays de Vannes reçoit le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad* (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

▪ Radio

Sur le pays de Vannes, le volume horaire cumulé des programmes radiophoniques en langue bretonne est de 52 heures par semaine en 2003/2004. L'offre de programmes radiophoniques associatifs représente près des 3 cinquièmes des programmes diffusés sur le pays de Vannes.

La radio publique locale de Radio France, **Radio Bleu Armorique**, propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez*, diffusée le jeudi soir de 19h10 à 21h10.

Radio Bleu Breiz Izel, peut être captée sur une partie du pays de Vannes. Environ 20 heures de programmes en langue bretonne sont diffusées par semaine, dont une émission quotidienne diffusée de 18h30 à 21 h, et un flash d'information de 5 minutes en langue bretonne (4 fois par jour), *Keleier Breizh*.

Radio Bro Gwened, radio locale associative, diffuse environ 30 heures d'émissions en breton par semaine (dont 21 heures en breton vannetais). Du lundi au vendredi, Radio Bro Gwened propose ainsi un flash sur l'actualité et quatre émissions quotidiennes: *Liv an amzer* de 7h30 à 9h, *Kreiz mintin* de 11h à 12h, *Pop skeud* de 17h30 à 18h, et *Redek kleuz ha garzh* de 18h15 à 20h. Enfin, une émission est diffusée le samedi de 11h à midi : *Ne vin ket pilet evit komz*. Une équipe de 10 salariés travaille à la réalisation des programmes, dont quatre brittophones.

Un travail en réseau est réalisé par les radios associatives émettant en langue bretonne (Radio Kreiz Breizh, Radio Kerne, Arorig FM et Radio Bro Gwened) afin d'augmenter le volume horaire et l'aire de diffusion des émissions.

Néanmoins, comme souvent, les auditeurs potentiels rencontrent des problèmes pour capter correctement ces radios de proximité (Radio Bleu Breiz Izel et Radio Bro Gwened). Il serait important de faire en sorte que leur diffusion soit mieux relayée afin que leurs programmes soient réellement accessibles au plus grand nombre.

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Un pays tout en nuance pour ce qui concerne la langue bretonne ; il est capable de faire preuve de beaucoup d'initiative sur certains points et d'une grande frilosité sur d'autres.

LA PERSONNALITE DU PAYS DE VANNES

Le fait le plus notable concernant l'état de la langue bretonne dans le pays de Vannes est que, une fois levés certains freins, les avancées peuvent être très rapides. Le cas des écoles bilingues illustre bien ce fait.

On est en effet frappé par le décalage qui existe ici entre les attentes du public, plus ou moins latentes, en faveur du breton (qui s'exprime clairement dans le dynamisme des écoles bilingues par exemple) et sa faible prise en compte dans la vie publique et la société civile (relative timidité de certains élus pourtant bien disposés, carence des activités en breton).

On a donc ici affaire à un territoire où la volonté de favoriser le développement de la langue bretonne est manifeste. Le pays de Vannes pourrait donc être à la pointe d'une entreprise de renforcement de la dynamique culturelle, pour peu que l'ensemble des acteurs en cause décide de s'y impliquer.

POINTS FORTS

L'attente du public en faveur du breton est forte dans le pays de Vannes. De nombreux faits en témoignent : la dynamique des effectifs des écoles bilingues, le développement des cours de breton pour adultes, etc.

Les pouvoirs publics locaux paraissent convaincus de l'intérêt culturel et identitaire de la langue bretonne et donc de l'importance de sa préservation.

POINTS A AMELIORER

Outre les actions déjà bien entamées qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

Dans le domaine de l'enseignement, par exemple, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. Il conviendrait de même d'étudier sérieusement la question de la mise en place de crèches et de centres aérés bilingues.

Il est important que soit mise en place sur le pays de Vannes une offre diversifiée d'activités en breton destinées aux enfants.

Les cours de breton dans le secondaire ont besoin d'une campagne d'information et d'un développement de l'offre.

Il conviendrait que l'offre d'activités en breton destinées aux adultes se développe davantage.

Le tissu associatif gagnerait beaucoup à se doter d'une entente de pays qui permettrait de fédérer ses initiatives et de pouvoir répondre plus facilement aux besoins exprimés ou latents (développement des cours du soir, mise en place de cours en milieu professionnel, activités et spectacles en breton).

Enfin, étant donné la bonne volonté d'une part importante des communes du territoire, il paraît possible de développer davantage le bilinguisme dans la vie publique.

BIBLIOGRAPHIE

- ACADEMIE DE RENNES (éd.), 2003. Projet académique 2003-06. Rennes, 6 pages.
- GOURVES F.M., septembre 2003. Le renouveau de la culture bretonne : un défi pour l'Eglise. Vannes, 16 pages.
- INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.
- INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages
- OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.
- PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

- Académie de Rennes
- Les associations du pays de Vannes (et particulièrement Andon, Dasson Penn Meur et l'association Bro Ereg)
- Les communes du pays de Vannes
- Conseil Régional de Bretagne
- DAO (Deskiñ d'an Oadourien)
- Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique
- Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée
- Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif
- Evêché de Vannes
- INSEE
- Inspection Académique du Morbihan
- Rectorat de Rennes
- UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)
- Université Catholique de l'Ouest Bretagne-Sud